

Le CRITT M2A investit 10 M € dans le développement de l'électrique

Le CRITT M2A investit depuis cinq ans dans le développement des véhicules électriques. Les travaux de la seconde phase (10 M €) commencent en avril : six moyens d'essais de batteries et un banc multimachines seront opérationnels dans dix-huit mois.



Le CRITT M2A va se doter de six moyens d'essai pour les batteries et d'un banc multimachines (ci-dessus) capable de tester un véhicule entier, qu'il soit thermique, hybride ou électrique. PHOTO PETER RIEDLER

PAR RUBEN MULLER
bethune@lavoixdunord.fr

BRUAY-LA-BUISSIÈRE. Le centre de recherche, d'innovation technique et technologique en moteurs et acoustique automobiles (CRITT M2A), c'est la *success story* automobile du Bruaysis. Fondé en 2000, le centre d'essais travaille avec les plus grands constructeurs mondiaux. D'abord uniquement tourné vers l'acoustique et les moteurs thermiques, « on l'adapte à l'évolution du marché automobile », résume Jérôme Bodelle, son PDG. En 2009, alors que les constructeurs développent la suralimenta-tion pour rendre leurs moteurs plus petits, plus sobres et moins polluants, « on s'est équipés de cinq bancs d'essai pour le turbo. On a développé notre compétence et atteint une taille critique qui nous permet d'être reconnus. » En 2013, le CRITT M2A décide d'implanter des moyens d'essais pour développer des véhicules

électriques. La première phase (7 M€ d'investissement) est opérationnelle depuis 2016. Le centre se dote alors des moyens de tester les performances, la durée de vie et le degré d'usure des cellules électriques (24 bancs) et des modules électriques (5 bancs). « Une batterie est constituée de huit à dix modules qui comptent chacun six à dix cellules qui ont chacune la capacité de stockage d'une centaine de smartphones », précise Jérôme Bodelle. Les moins matheux d'entre vous en auront déduit qu'une batterie stocke autant d'électricité que 5 000 à 10 000 téléphones.

VEILLE TECHNIQUE

Les travaux de la seconde phase (10 M € d'investissement) commencent en avril : « On va installer six moyens d'essai pour les batteries complètes plus un banc multimachines qui permet de tester un véhicule entier, quelle que soit sa motorisation, thermique, électrique ou hybride. » Parallèlement, les bancs thermiques (traditionnels et turbo) seront équipés d'ar-

moires électriques qui permettront de simuler les fonctions hybrides. Le tout devrait être opéra-

“ On doit être capable de tout essayer : nos clients historiques basculent vers l'hybride et l'électrique. ”

tionnel d'ici dix-huit mois. Cinq techniciens ingénieurs seront recrutés, portant l'effectif à 47 salariés. « Grâce à notre veille technique – on participe à une trentaine de salons et conférences chaque année, on noue des partenariats avec des universités... –, on a une bonne idée des véhicules qui vont être développés, se félicite Jérôme Bodelle. On doit être capable de tout essayer : nos clients historiques, qui nous faisaient confiance pour le thermique, basculent vers l'hybride et l'électrique. On ne sait pas encore quelle sera leur part de marché à l'avenir mais les technologies seront prêtes. » ■

